

Céret

Alain Vilacèque au Mirabeau

L'éloge du flou artiste

DANS la discontinuité floue du temps, l'imprécision des souvenirs, qui nous échappent, le peintre Alain Vilacèque laisse aller son pinceau comme une portée d'ombre chargée et diffus, laissant émerger l'expressionnisme du tréfonds bien avant celui, de la surface apparente des êtres. .

La sensation avant la forme et de l'informe, l'étonnante suggestion' des 'présences.. Emotion.

Confidence dans l'incertitude. Suavité - et secret d'une palette comme un battement d'aile jeté dans la promis-cuité des pénombres. L'antre, nocturne du Mira-beau ne pouvait pas prêter meilleures cimaises aux toiles du Perpignanais.

Quelques traits, succincts, précis, évocateurs,' des contours en sursis pour décor ambiant, où campent quelques silhouettes saisies dans leur précarité superficielle.

Faibles inscrites dans cette (ir)-réalité, à la lisière de l'éva-nouissement et comme appelant au décryptage.

De cette subjectivité, fresque tendue vers l'oubli, se dégage l'émouvante présence de thèmes simples familiers, voir désuets, dont Vilacèque



fouille l'atmosphère pour en extraire quelques perles d'opacité, de chaleur contenue, de cadrages intimistes.

Du gris au noir, les dominantes foncées disposent clairs-obscurs et jeux d'ombres, voi les -insidieux, "visions derrière la gaze", augmentant le trouble qui s'ingénie à détourner le visage effaré du temps. Subtile `confusion ne retenant que l'omniprésence des êtres, saisis dans un périmètre d'évolution raccourci, focalisés par une lumière plongeant vers l'intériorisation.

Singularité d'une ambiance avec ce souci d'essentiel, dans l'attitude, la gestuelle, une ten-dresse passagère, une image ancienne, un visage sous-ja-

cent un jeu d'enfant ou la simple table du bistrot..: retenus comme subsistance et témoignage, trace indélébile, dépouillée d'anecdotes.

Une multitude de circonstances d'où émane comme un parfum de solitude, subtilement servi par une très belle matière picturale.

Sûrement l'une des plus bel-les expositions que l'on a pu voir à Céret, depuis Rebeyrolles l'été dernier.

A voir indispensablement au bar-spectacle Le Mirabeau, ré-nové et agrandi, jusqu'à fin mars minimum.

J.L.